

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de 8 Mai 1945 – Guelma -

Faculté des Lettres et des langues étrangères

Département de Français



Mémoire Fin d'Étude Master

Filière : Didactique et langues appliquées

Thème :

Problèmes en la communication interculturelle : cas des étudiants universitaires algériens à l'étranger

Encadré Par :

Mr.Sedairia Hychem

Présenté par :

Bouroumana Meryem

Membres du jury :

Mr. Sedairia Hychem

Mr.Sayad Kamel

Mr.Abidat

Juin 2022

Remerciement

Je souhaite remercier tout particulièrement Mr. Sedairia, qui a accepté de diriger ce travail. Je souhaite aussi remercier les étudiants qui ont contribué par l'enquête que j'avais distribuée.

Résumé

Cette étude traite la compétence de communication interculturelle chez les étudiants algériens qui poursuivent leurs études dans des universités étrangères différentes. Elle explore la fréquence des interactions entre des étudiants algériens avec les étudiants d'autres pays, Ainsi que les raisons et la nature de leurs difficultés interculturelles.

Mots clés : communication, interculturel, compétence, étudiants algériens, culture

Abstract

This study discusses the intercultural communication competence of Algerian students who are pursuing their studies in different foreign universities. It explores the frequency of interactions between Algerian students and students from other countries, furthermore the reasons and the nature of their intercultural difficulties.

Key words: communication, intercultural, competence, Algerian students, culture

ملخص

تناقش هذه الدراسة كفاءة التواصل بين الثقافات للطلبة الجزائريين الذين يتابعون دراستهم في جامعات أجنبية مختلفة , تستكشف مدى تكرار التفاعلات بين الطلبة الجزائريين وطلبة من بلدان أخرى و كذلك أسباب وطبيعة الصعوبات البين ثقافية التي يواجهونها.

كلمات مفتاحية : تواصل، متعدد الثقافات، كفاءة، طلبة جزائريون، ثقافة

Table des matières

Introduction générale	1
CHAPITRE 1 : Concepts et Les principaux problèmes dans la communication interculturelle	
Introduction	3
1.1 Qu'est-ce que la communication ?	3
1.1.1 Les types de communication.....	4
1.1.2 Objectifs généraux de la communication	5
1.2 Qu'est-ce que la culture ?.....	5
1.3 La Langue.....	6
1.4 Normes et valeurs culturelles	6
1.5 Les Stéréotypes.....	7
1.6 Langage corporel et gestes	8
1.7 Les implicites culturels.....	8
Conclusion.....	10
CHAPITRE 2 : la communication interculturelle /compétences et savoirs	
Introduction	11
2.1 La compétence de communication	11
2.1.1 L'empathie	12
2.1.2 Les Stratégies de communication	12
2.2 L'apprentissage interculturel	13
2.3 L'adaptation interculturelle	14
2.4 L'apprenant, un explorateur attentif.....	15
2.5 Enseigner la langue dans sa dimension sociale	15
Conclusion.....	17

CHAPITRE 3 : Corpus et analyses

Introduction	18
3.1 Méthode.....	18
3.2 Analyse des Réponses	20
Conclusion.....	30
Conclusion générale	31
Bibliographie.....	32
Annexe	33

Introduction générale

Une communication interculturelle réussie ne peut être atteinte que par de bonnes capacités d'écoute et de parole. La langue et la culture sont étroitement liées, se façonnent et ne peuvent être séparées. La langue peut refléter l'environnement, la vie des gens, leurs coutumes et leurs valeurs. Lorsque les gens communiquent avec les autres, non seulement ils sélectionnent des mots et forment des phrases, mais ils font également des choix culturels.

C'est pourquoi, même les personnes qui ont une bonne maîtrise de la langue peuvent mal interpréter les signaux culturels, conduisant à la confusion et à l'incompréhension à cause de manque du soutien des connaissances culturelles. De cela on voit qu'il est nécessaire que l'enseignement des langues doit être intégré à la sensibilisation interculturelle.

Les étudiants à l'étranger, et plus précisément pour le cadre de notre travail les étudiants universitaires algériens à l'étranger, ont rencontré un certain nombre de difficultés au cours de leurs années d'études. Ces difficultés constituaient des obstacles pour eux lorsqu'ils étudiaient en classe ou à l'extérieur lors d'une situation de communication. Les difficultés sont apparues dans le manque de connaissance de la communication interculturelle, le choc culturel, les différences dans les stratégies de communication et de politesse.

Ce Travail vise à explorer ces difficultés ainsi que savoir les stratégies utilisées pour les surmonter. Ce qui nous permet de poser la problématique suivante : Dans une situation de communication, quelle est la nature des problèmes affectant les étudiants universitaires algériens à l'étranger? Comment peuvent-ils surmonter et éviter ces défis ?

Nous formulons les hypothèses suivantes :

- Les difficultés qui les affectent apparaissent dans des problèmes de nature linguistique et interculturelle.
- les difficultés peuvent être surmontées en renforçant l'éducation interculturelle et travailler les différentes composantes de la compétence de communication.

Notre étude s'effectuera à partir de l'analyse d'un ensemble de questions qui forment notre corpus écrit consistant en un questionnaire destiné aux étudiants universitaires algériens à l'étranger.

Ce mémoire de master se compose de trois chapitres. Le premier chapitre traite les notions de bases comme : la notion de la communication et culture, on suivra par les sources des problèmes interculturels. Le second chapitre met l'accent sur la compétence de communication et l'apprentissage culturel. Quant au dernier chapitre, il sera consacré à l'analyse du corpus et l'interprétation des données.

CHAPITRE 1

**CONCEPTS ET LES PRINCIPAUX PROBLEMES
DANS
LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE**

CHAPITRE 1 : CONCEPTS ET LES PRINCIPAUX PROBLEMES DANS LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE

Introduction

Non seulement les différents pays ont des cultures différentes, mais ils ont également des manières différentes de communiquer. La communication interculturelle décrit l'interaction entre un individu et des groupes avec des perceptions différentes du comportement communicatif et des différences d'interprétation.

Dans la communication interculturelle, une personne peut échanger des différences culturelles par le biais du langage et des gestes non verbaux.

1.1 Qu'est-ce que la communication ?

La communication est une compétence acquise par un individu pour échanger des messages, des faits, des idées, des opinions et même exprimer des émotions. Cette compétence s'acquiert, soit sans un effort conscient, soit par un effort conscient grâce à l'éducation.

Lorsque cette compétence est acquise sans un effort conscient (comme un enfant qui acquiert sa langue maternelle), elle crée un certain profil pour l'individu : c'est pourquoi certaines personnes paraissent agressives et d'autres timides.

Les comportements communicatifs variés peuvent nous refléter la mentalité, l'attitude et même la culture de l'individu, parce que : « la langue n'est pas un simple instrument de communication ; elle est aussi l'expression d'une identité culturelle » (Ladmiral et Lipiansky 1989 :17). Donc, la langue est intrinsèque à l'expression de la culture.

En tant que moyen de communication des valeurs, des croyances et des coutumes, elle a une fonction sociale importante et favorise les sentiments d'identité de groupe et de solidarité. C'est le moyen par lequel la culture, ses traditions et ses valeurs partagées peuvent être transmises et préservées. La langue est fondamentale pour l'identité culturelle.

1.1.1 Les types de communication

Le premier type est la communication verbale, elle désigne la forme de communication dans laquelle le message est transmis oralement ou par l'écrit. L'objectif de toute communication est de faire en sorte que les gens comprennent ce que nous essayons de transmettre.

Lorsque nous parlons aux autres, nous supposons que les autres comprennent ce que nous disons. Mais ce n'est pas toujours le cas, en général, les gens apportent leurs propres attitudes, perceptions, émotions et pensées sur le sujet, ce qui crée un obstacle à la transmission du bon sens.

Le second type est la communication non verbale, selon l'anthropologue Edward T. Hall, cette communication désigne l'envoi ou la réception de messages sans mots. Elle concerne le langage corporel de l'orateur, ses gestes, la posture, le ton de la voix et ses expressions faciales. La communication non verbale aide le récepteur à interpréter le message car souvent, les signaux non verbaux reflètent la situation de manière plus précise que les messages verbaux. Parfois, la réponse non verbale contredit la communication verbale et affecte donc l'efficacité du message.

Le modèle culturel de Hall se distingue par la grande importance qu'il donne au côté non verbal de la culture. Les caractéristiques non verbales employées par un locuteur communiquent des attitudes et transmettent des émotions. Ils alertent l'auditeur sur la manière d'interpréter le message. Nombre de ces caractéristiques sont codées culturellement et inhérentes à la communication verbale, souvent à un niveau subconscient.

Par exemple, un volume de parole normal aux États-Unis est perçu comme agressif dans de nombreuses autres sociétés. Ainsi, les gens utilisent consciemment le paralangage : lorsque quelqu'un dit quelque chose de sarcastique, il peut ajuster les intonations utilisées.

1.1.2 Objectifs généraux de la communication

Nous communiquons pour persuader : Cela signifie que nous voulons que quelqu'un fasse quelque chose et que ce désir est communiqué : La mère qui tapote son enfant pour qu'il arrête de pleurer, le publicitaire qui présente un produit à vendre et le politicien qui exhorte son public à voter pour lui ont tous le même objectif de persuader, tout en le communiquant différemment.

Nous communiquons pour donner ou fournir des informations ainsi pour rechercher des informations : Un passant qui vous demande le chemin, un étudiant qui demande des explications à son professeur sont tous des personnes qui cherchent à obtenir des informations en utilisant cette compétence de communication.

Nous communiquons pour exprimer nos émotions comme la peur, la joie ou la tristesse, la satisfaction ou la déception avec des gestes et des mots appropriés.

Certaines personnes ont la capacité illimitée d'émouvoir (c'est-à-dire de manifester une émotion excessive) en fonction de l'occasion. : Les acteurs de cinéma sont capables de bien s'exprimer, ce qui est en soi une compétence de communication.

1.2 Qu'est-ce que la culture ?

La culture est souvent à l'origine des problèmes de communication, notre culture influence la manière dont nous abordons les problèmes.

Pour Ladmiral et Lipiansky , c' est un mode de pensée et de vie par lequel on acquiert un ensemble d'attitudes, de valeurs, de normes et de croyances qui sont enseignées et renforcées par d'autres membres.

C'est un système partagé qui est transmis de génération en génération pour assurer la survie. Une culture est constituée de lois et principes qui guident la manière dont un individu interagit avec le monde extérieur. Les membres d'une culture peuvent être identifiés par le fait qu'ils partagent certaines similitudes : ils peuvent être unis par la religion, la géographie, la race ou l'ethnie.

Ladmiral et Lipiansky affirment que notre compréhension culturelle du monde et de tout ce qui s'y trouve affecte en fin de compte notre style de communication, car nous commençons à assimiler les modes de fonctionnement de notre culture à peu près au moment où nous

commençons à apprendre à communiquer. La culture influence les mots que nous prononçons et notre comportement.

1.3 La Langue

Le processus de communication nécessite souvent que les deux parties déploient beaucoup d'efforts pour parvenir à une entente. Cela est plus facilement évident dans les cas de communication interculturelle, où la barrière linguistique entre les parties les empêche de se comprendre pleinement. En raison de la nécessité d'essayer activement de comprendre une autre langue, leur capacité à comprendre ce qui se dit diminue, entraînant une mauvaise communication et de la frustration, dans de nombreux cas.

La conversation peut être entravée par divers facteurs, notamment le manque de connaissances ou de compétences dans une langue particulière, ou des lacunes dans le vocabulaire nécessaire. Des facteurs tels que les choix de mots d'une personne dans la langue ajoutent également au manque de compréhension.

C'est pourquoi, la langue est considérée comme une barrière dans la communication interculturelle et la barrière linguistique n'est pas seulement due à des différences de langue ou une situation exolingue, mais aussi à la variété de dialectes :

Dans la Chine et la Russie comme exemple, des différents dialectes sont utilisés dans plusieurs régions du pays. Les problèmes surviennent si l'un des communicateurs n'est pas conscient du sens exact, cela créera un malentendu et conduira à un conflit d'idées. Ainsi, le fait de parler la même langue peut parfois entraîner des divergences, car certains mots ont des significations différentes selon le contexte, le pays ou la culture. En outre, il peut être difficile de comprendre ce qui se dit si les gens parlent trop vite ou utilisent trop d'argot.

1.4 Normes et valeurs culturelles

« C'est impossible d'interpréter un acte de communication dans les limites d'une analyse purement linguistique » (Bourdieu 1992 : 118). Les travaux de Pierre Bourdieu sur la sociologie de la culture démontrent que chaque culture possède ses propres valeurs et ses propres normes, différentes les unes des autres. Chaque individu peut pratiquer la culture à différents niveaux. Il y a la culture de la communauté dans laquelle il grandit, il y a la culture professionnelle sur son lieu de travail et d'autres cultures.

Un individu est constamment confronté au choc entre sa culture d'origine et la culture majoritaire à laquelle il est exposé quotidiennement.

Certaines conversations peuvent être formelles ou informelle, selon les normes culturelles. D'après Rebecca Clift, les cultures informelles partent du principe que tout le monde est égal, et les gens de ces cultures parlent donc de la même manière à tout le monde.

En surcroît, dans les cultures plus formelles, on part du principe qu'il existe une hiérarchie entre les personnes et qu'elles doivent suivre certains protocoles en fonction de la personne à laquelle elles s'adressent : aux Etats-Unis, les gens sont généralement décontractés, par ailleurs au Japon, les gens ont tendance à être plus formels.

Pour les personnes informelles, la formalité peut être interprétée comme un signe de raideur, tandis que pour les personnes formelles, l'informalité peut être perçue comme un manque de professionnalisme.

1.5 Les Stéréotypes

Les stéréotypes classent les gens dans des cases prédéfinies en fonction de l'image que nous nous faisons d'eux ou de ce qu'ils devraient être. Il peut s'agir d'un ensemble de caractéristiques que nous supposons que tous les membres d'un groupe partagent. Cela peut être vrai ou faux, mais les stéréotypes peuvent conduire à des attentes erronées.

Une opinion préconçue d'autrui peut entraîner des préjugés et de la discrimination. Souvent, Ils sont créés par les médias de masse et leur contenu.

Du point de vue de la psychologie sociale, les stéréotypes positifs sont également considérés comme une barrière culturelle, comme les stéréotypes positifs créent des cadres de référence dans l'esprit des gens dans un contexte culturel. On parle d'une représentation d'un groupe particulier de personnes ou d'une culture de manière positive, cependant, cette représentation peut être différente de la réalité.

Par exemple, on considère que les Italiens ont un grand intérêt pour l'art, cela peut être vrai dans un certain sens puisque l'Italie a connu plusieurs mouvements artistiques. Mais, si un étranger visite l'Italie et interagit avec les Italiens avec cet état d'esprit, il peut avoir du mal à rencontrer la réalité.

Par ailleurs, certains voient que c'est le style typiquement français de donner du feedback, centré sur ce qui ne va pas plutôt que sur ce qui fonctionne bien.

1.6 Langage corporel et gestes

Le langage corporel, les mimiques et les gestes sont d'autres éléments de la barrière culturelle :

« La communication gestuelle désigne les expressions liées à certains gestes culturels telles que les bras ouverts pour l'accueil ou le doigt pointé pour l'accusation. Enfin, la communication postural désigne les expressions liées à la position et à l'orientation du corps tels que les postures lascives ou les attitudes menaçantes ; bref, tout ce qui relève du non verbale mais qui a un sens relevant des codes sociaux» (Guidère 2008 : 12).

La façon dont nous nous habillons, la façon dont nous nous exprimons par le biais de notre langage corporel, du contact visuel et des gestes, elles communiquent également quelque chose.

Certaines langues, comme l'italien, sont notoirement associées à une gestuelle démonstrative, la gestuelle favorise essentiellement l'interprétation même si elle peut aider l'expression : Un simple geste comme hocher la tête est considéré comme un Oui dans certaines cultures et un Non dans d'autres.

En France, un haussement d'épaules peut exprimer le désintérêt, faire un L avec la main ça veut dire left (à gauche) au Etats-Unis et les Japonais se touchent le nez pour demander si c'est bien à eux qu'on s'adresse.

On remarque souvent que les américains laissent facilement transparaître leurs émotions et leurs sentiments sur leur visage : un froncement de sourcils, un sourire ironique...

Contrairement à la réserve et le perfectionnisme des coréens ou bien à la spontanéité et l'aisance des personnes d'origine latine.

1.7 Les implicites culturels

Les implicites culturels sont parfois des sources d'incompréhension et des malentendus dans les relations entre individus.

Ils concernent des références culturelles tout à fait claires pour un locuteur natif mais difficiles à percevoir pour un locuteur non natif lors d'une situation de communication. Ils

sont nombreux : les slogans publicitaires, les phrases de personnalités, phrases de films ...

Dans certaines cultures, il est rarement nécessaire de rendre explicites des messages implicites, qui peuvent être compris par le contexte ou le bon sens. Un exemple de cela dans les nombreuses façons dont les gens ont tendance à éviter de dire un « non » direct à une invitation ou lorsque quelque chose est offert. En général, le mot « non » est très dur, voire offensant, et il existe de nombreuses façons de le transmettre sans qu'il soit nécessaire de dire « non ».

Dans les cultures d'Amérique latine et du Moyen-Orient, l'accent est davantage mis sur la communication non exprimée, le contexte et les relations. Les informations sont très rarement transmises de manière directe, et en fait, être trop direct peut même être considéré comme impoli.

En général, les personnes issues de cultures européennes sont moins habiles à interpréter les messages non prononcés, car elles sont habituées à un style de communication plus direct, et peuvent devenir confuses ou frustrées lorsqu'elles ne reçoivent pas de réponse concrète à ce qu'elles considèrent comme une question claire.

Conclusion

La communication interculturelle s'effondre parfois dans les conversations de la vie réelle. Un nombre croissant de rencontres interculturelles se caractérise par des nombreux échecs de communication, des incompréhensions et des chocs culturels.

Ces effets secondaires indésirables sont motivés essentiellement par l'ignorance des particularités communicatives des cultures des autres.

CHAPITRE 2

**LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE :
COMPETENCES ET SAVOIRS**

CHAPITRE 2 : LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE
COMPETENCES ET SAVOIRS

Introduction

Pour parvenir à une communication interculturelle efficace, il faut développer la compétence communicative interculturelle.

Elle doit être intégrée dans le programme de langues afin de développer une appréciation de la langue et une conscience de la culture étudiée par les apprenants. Un développement de compétences qui leur permettra d'être compétents, communicants et adaptables parce qu'il ne fait aucun doute que la compétence interculturelle est un impératif aujourd'hui.

2.1 La compétence de communication

Les compétences de communication sont des capacités que nous utilisons pour donner et recevoir différents types d'informations, elles font partie intégrante de la vie quotidienne et professionnelle. La compétence de communication n'est pas spécifique à une langue, car ce n'est pas comme si les locuteurs d'une langue particulière avaient des compétences de communication raffinées alors que les locuteurs d'une autre langue ne l'ont pas.

La compétence de communication est liée à la culture du groupe auquel l'individu appartient. Tous les messages que nous envoyons ou recevons sont traités par un filtre mental, ce filtre mental ou l'état d'esprit est forgé par notre famille, nos amis, notre voisinage, l'école et la société.

Pour l'école de Paris : « la réussite de la communication dépend avant tout d'un questionnement de la perception : d'une part, la perception de l'outil linguistique (interne) et d'autre part, la perception de la réalité (externe) » (Guidère 2008 : 16).

Si nous ne comprenons pas l'attitude et le contexte de la personne avec laquelle nous interagissons, nos compétences de communication seront imparfaites et inefficaces.

Communiquer d'une manière claire, efficace et efficiente est une compétence extrêmement spéciale et utile et ça implique d'écouter, de parler, d'observer et de faire preuve d'empathie qui signifie que vous pouvez comprendre et partager les émotions des autres.

Par exemple, si une personne exprime de la colère ou de la frustration, l'empathie peut vous aider à reconnaître et à atténuer son émotion.

2.1.1 L'empathie

L'empathie nous permet de sortir des limites de notre propre conscience et d'entrer dans le monde d'une autre personne. Cela rend possible une interaction humaine significative et nous permet de nous engager dans des tâches qui nécessitent une coordination et un consensus. Dans les situations interculturelles, l'empathie est plus complexe et plus difficile, mais c'est une compétence clé pour une communication interculturelle efficace.

Dans l'empathie interculturelle, la compréhension n'est pas considérée comme un produit, mais comme un processus continu se produisant entre les communicateurs. Il est créé au cours de l'interaction, émergeant lorsque nous nous écoutons respectueusement et que nous nous engageons dans un processus mutuel d'exploration et d'apprentissage ensemble.

L'empathie interculturelle nécessite de détourner notre attention de nos propres perspectives vers les expériences de l'autre, en nous efforçant d'obtenir une synthèse des perspectives qui nous permette de surmonter les différences qui nous séparent autrement les uns des autres.

2.1.2 Les Stratégies de communication

En comparant le modèle de Canale et Swain et le modèle de Bachman de la compétence communicative, nous constatons que dans leurs deux modèles, la compétence stratégique est un élément important.

Canale considère la compétence stratégique comme une composition de la capacité à acquérir des stratégies communicatives verbales ou non verbales afin de compenser la rupture de la communication causée par certains types de limitations et afin d'améliorer l'efficacité de la communication. Il souligne que la compétence stratégique est souvent utilisée lorsque des problèmes de communication surviennent.

Les stratégies communicatives jouent un rôle important et ont une influence significative sur l'acquisition d'une seconde langue, elles aident en général à obtenir plus de données pour les apprenants.

D'un point de vue psychologique, les stratégies communicatives peuvent être classées en stratégies d'accomplissement et en stratégies de réduction :

Les stratégies d'accomplissement comprennent les stratégies basées sur la langue maternelle, les stratégies basées sur la langue seconde, les stratégies coopératives, et les stratégies non verbales. Tandis que les stratégies de réduction comprennent les stratégies de réduction formelles et de réduction fonctionnelles.

L'utilisation de ces stratégies est limitée par plusieurs variables communicatives, telles que les apprenants, la situation d'apprentissage, le contexte communicatif...

2.2 L'apprentissage interculturel

Le processus d'intégration et l'apprentissage d'autres cultures et de soi-même sont des expériences que les étudiants vivent lors de leur séjour à l'étranger. Le degré de maîtrise de ces connaissances dépend de : la durée du séjour, l'environnement dans lequel ils vivent, les différences entre les cultures d'accueil et d'origine, et les activités qu'ils pratiquent.

Apprendre à connaître d'autres cultures est une priorité que l'étudiant se fixe avant de quitter son foyer pour un nouveau pays, d'après Martine A.Pretceille : « Apprendre une langue étrangère, c'est aussi apprendre à percevoir l'environnement physique et humain à travers une grille de perception différente. Si l'on veut que la connaissance d'un autre pays ne se réduise pas à une vision, journalistique et touristique, il convient d'éduquer le regard et d'apprendre à analyser » (A.Pretceille 2010 : 98).

Le résultat de l'apprentissage interculturel est la compétence interculturelle qui est considérée comme un changement à long terme des connaissances (cognition), des attitudes (émotions) et des aptitudes (comportement) d'une personne qui l'aide à établir des relations positives et efficaces avec les membres d'autres cultures, tant à l'étranger que dans son pays : « Le surgissement de l'altérité via les cultures, les rencontres et les échanges, réintroduit une dimension humaniste qui vise une meilleure connaissance de l'homme par l'homme ».

(A.Pretceille 2010 : 101).

Donc, l'apprentissage interculturel est indissociable de la compétence interculturelle.

Il implique fondamentalement l'apprentissage des différents aspects de la culture, de la nature personnelle et du comportement. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir de nouvelles connaissances au niveau cognitif car il faut participer à des expériences sociales qui stimulent l'apprentissage également au niveau émotionnel et comportemental.

2.3 L'adaptation interculturelle

L'adaptation interculturelle désigne au sens large le processus d'augmentation de notre niveau de l'aptitude pour répondre aux exigences d'un nouvel environnement culturel. L'entrée dans une nouvelle culture s'accompagne généralement d'un choc culturel.

L'une des principales caractéristiques du processus d'adaptation est que les éléments de la culture d'origine ne peuvent jamais être complètement effacés : « l'homme est fondamentalement un être de culture et tout ce qu'il fait reste imprégné de cette culture. En avoir conscience est la clé pour approcher les différences et les ressemblances culturelles entre les humains. » (Guidère 2008 : 105).

Dans une certaine mesure, les nouveaux arrivants même s'ils s'adaptent au minimum, ils doivent subir une lutte naturelle entre le besoin d'apprendre et le besoin de s'adapter et la résistance au changement. Cependant, les étudiants étrangers peuvent réduire leur adaptation culturelle au strict minimum puisque leur séjour n'est que temporaire.

Mais dans tous les cas, chaque individu dans une nouvelle culture doit s'adapter aux changements de l'environnement. Il doit s'adapter au moins de façon minimale à : la langue, au climat, au style de communication et au comportement social.

Il est important de reconnaître les éventuels obstacles auxquels on peut être confronté lorsqu'on tente de communiquer avec une personne d'une culture différente et de prendre des décisions éclairées en fonction des connaissances qu'elle possède sur une culture étrangère. Être respectueux et supposer des différences plutôt que des similitudes sont les premières étapes à franchir pour établir une relation productive avec un membre d'une autre communauté.

2.4 L'apprenant, un explorateur attentif

Le professeur devient un médiateur culturel, un médiateur interculturel et un facteur de compréhension mutuelle. Pour Mathieu Guidère, afin de réussir dans ces missions, il faut être polyvalent et rigoureux, sensible et ouvert, humain et professionnel.

Les enseignants de langues sont des acteurs clés dans la préparation des apprenants à participer à un monde de plus en plus multilingue et culturellement diversifié.

Même lorsque les enseignants de langues reconnaissent leur rôle principal dans la mise en œuvre du développement de l'apprentissage interculturel dans le contexte éducatif, ils peuvent encore avoir besoin de réexaminer leurs propres approches l'enseignement des langues.

Ils conduisent l'apprenant à la fois dans son acquisition langagière, dans sa réflexion ou compréhension du monde, et enfin dans sa capacité à communiquer, à s'exprimer et à partager ses idées avec les autres. Ils contribuent à simplifier la perception et la compréhension : « les connaissances en langues étrangères sont parmi les prérequis de base, mais c'est surtout l'aisance rédactionnel et communicationnel qui fait la différence entre les simples langagiers et les véritables médiateurs culturels. » (Guidère 2008 : 124).

C'est des points importants qui facilitent d'aborder l'interculturel tout en y associant l'acquisition des compétences langagières.

2.5 Enseigner la langue dans sa dimension sociale

D'après Martine A.Pretceille : « Que ce soit à partir de la linguistique ou des cultures, la didactique des langues s'est inscrite jusqu'à présent essentiellement dans un objectif d'instrumentalisation : la langue est un outil de communication, certes, mais qui ne peut éluder l'altérité sans risque d'être enfermé dans un fonctionnalisme et un pragmatisme réducteurs. » (A.Pretceille 2010 : 100).

On voit que le but de la langue reste toujours la communication, donc il faut savoir comment elle est utilisée par les locuteurs dans des situations différentes.

D'après Cuq l'approche communicative vise trois choses : enseigner la langue dans sa dimension sociale, appréhender le discours dans une perspective globale, et privilégier le sens. En suivant cet approche, les enseignants présentent des documents authentiques oraux et écrits pour essayer à imiter les situations communicatives authentiques de la réalité au sein de la salle de classe. Les moyens et les pratiques que l'enseignant met en œuvre ont le but d'encourager la communication dans la langue cible et valoriser la compréhension d'autrui et de la culture.

Les apprenants apprennent non seulement la langue seconde, mais ils apprennent également des stratégies de compréhension. L'importance est accordée aux expériences et aux situations personnelles des apprenants qui sont considérées comme une contribution inestimable au contenu des leçons.

Le rôle de l'enseignant est de faciliter la communication en classe et d'établir des situations susceptibles de favoriser la communication. Il est le conseiller dans les activités en répondant aux questions des apprenants et en surveillant leur performance.

Tandis que les apprenants sont des communicateurs activement engagés dans la négociation du sens, en essayant de se faire comprendre et de comprendre les autres. Dans ce cas, les apprenants sont plus susceptibles d'être des gestionnaires responsables de leur propre apprentissage.

Conclusion

Fondamentalement, l'insuffisance communicative renvoie aux faiblesses des aspects interculturels dans l'enseignement des langues étrangères.

Pour une future prévention, des études de communication interculturelle adéquates doivent être introduites, y compris des sujets importants telle l'étude des unités lexicales liées à la culture, les stratégies de communication, les valeurs, les habitudes, les coutumes, les croyances, les stéréotypes et le langage corporel.

CHAPITRE 3

CORPUS ET ANALYSE

Introduction

La communication interculturelle est décrite comme un processus difficile, surtout lorsqu'elle aboutit à des malentendus et à un échec. En raison de sa nature difficile et de son applicabilité étendue de nos jours, les rencontres interculturelles ont fait l'objet de nombreuses recherches. Les problèmes dans les expériences interculturelles ont motivé de nombreuses études de recherche examinant les raisons de l'incompréhension interculturelle et les difficultés interculturelles.

Notre étude a les objectifs suivants :

- 1/ Examiner dans quelle mesure les étudiants algériens à l'étranger interagissent avec les étudiants d'autres pays.
- 2/ Explorer s'il y a des difficultés, la nature de ces difficultés et les raisons de ces difficultés.

3.1 Méthode :

Cette étude est menée sur des étudiants algériens qui poursuivent leurs études dans différentes universités à l'étranger.

Pour obtenir les données, nous avons demandé aux étudiants concernés de remplir une enquête : Un questionnaire a été envoyé aux 30 enquêtés par le courriel et la messagerie instantanée.

Ce dernier qui se présente comme suit :

- 1) Vous poursuivez vos études dans quel pays ?
- 2) Comment prisez-vous votre maîtrise de la langue seconde ?
- 3) Les différences linguistiques, vous rendent-ils incapable d'interagir plus facilement ?
- 4) Rencontrez-vous des difficultés lors d'une communication interculturelle ?
- 5) À quelle fréquence vous avez tendance à exprimer vos idées au sein d'une communication interculturelle ?

- 6) À quelle fréquence entrez-vous en contact et communiquez-vous avec des étudiants d'autres pays / nationalités ?
- 7) Combien d'amis étrangers avez-vous pendant vos études ?
- 8) En interagissant avec des étudiants d'autres pays, de quels sujets discutez-vous le plus ?
- 9) Lorsque vous rencontrez des difficultés à interagir avec des collègues étrangers, quelle est la raison ?
- 10) Est-ce que les différences culturelles et les coutumes du pays vous posent des problèmes dans la communication avec ses habitants ?
- 11) Dans une certaine mesure, ressentez-vous une certaine lutte entre le besoin de s'adapter et la résistance au changement ?
- 12) Êtes-vous satisfait de votre compétence interculturelle ?
- 13) Quel aspect redresse le plus l'éducation interculturelle ?
- 14) Qu'est-ce qui vous a aidé à améliorer et à établir votre compétence interculturelle ?
- 15) Pensez-vous que l'enseignement des langues en algérie aborde suffisamment l'interculturel ?
- 16) Que voulez-vous suggérer comme des idées pour surmonter les difficultés linguistiques et interculturelles ?

Cette étude présente un certain nombre de limites. Elle est limitée à un petit échantillon de 30 étudiants algériens : Les âges, les sexes et les années de vie à l'étranger n'ont pas été pris en compte au fil de la collection des données.

3.2 Analyse des Réponses

Question 1 : Vous poursuivez vos études dans quel pays ?

	Nombre	Pourcentage
France	15	50.00 %
Canada	10	33.33 %
Hongrie	3	10.00 %
Corée du Sud	2	6.66 %

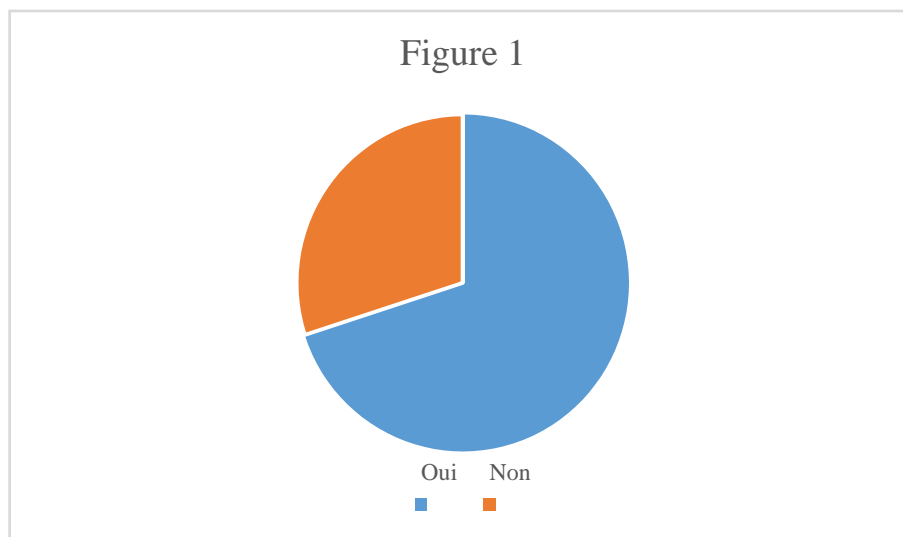
Une forte concentration est observée en Europe avec majoritairement en France. Les résultats obtenus indiquent qu'un grand nombre d'étudiants algériens en mobilité universitaire poursuivent leurs études en France tandis que le Canada désigne la deuxième destination pour eux.

Question 2 : Comment prenez-vous votre maîtrise de la langue seconde ?

	Nombre	Pourcentage
Excellent	5	16.66 %
Bien	20	66.66 %
Acceptable	05	16.66 %
Faible	00	0%

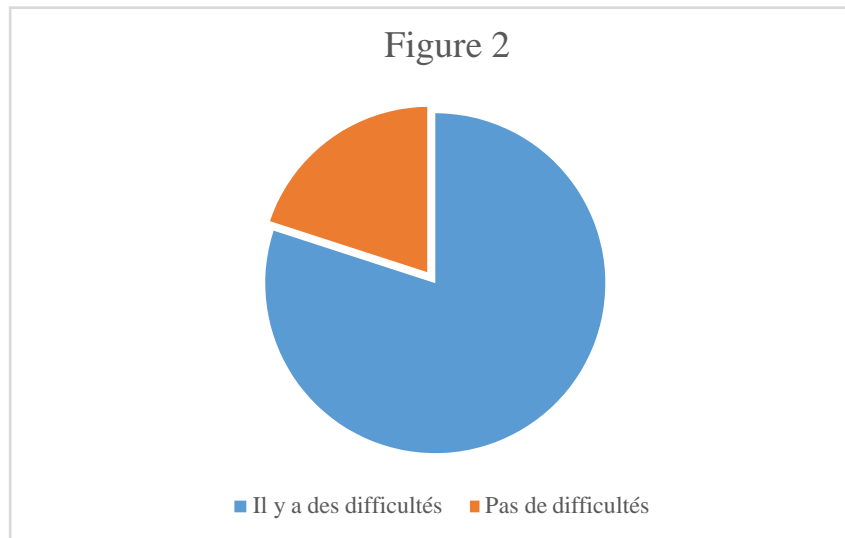
Cette question vise à sonder le niveau de maîtrise de la langue seconde des participants, la langue du pays auquel ils résident. Le tableau montre qu'un grand nombre de répondants de (66.66%) considèrent leur niveau de maitrise comme bien. De plus, environ (16.66%) des participants estiment leur niveau comme excellent. Aucun des participants a déclaré que son niveau était faible.

Question 3 : Les différences linguistiques, vous rendent-ils incapable d'interagir plus facilement ?



À partir de la figure 1 dessus, nous remarquons que la majorité d'étudiants (70 %) sont affectés par les différences linguistiques lors l'interaction.

Question 4 : Rencontrez-vous des difficultés lors d'une communication interculturelle ?



À partir de la figure 2 dessus, nous observons qu'un pourcentage élevé d'étudiants (80 %) ont éprouvé des difficultés de communication. ils ont des difficultés à communiquer avec des personnes venant d'autres cultures donc l'adaptation linguistique et culturelle et leur processus d'intégration était difficile.

Question 5 : À quelle fréquence vous avez tendance à exprimer vos idées au sein d'une Communication interculturelle ?

Toujours	Parfois	Rarement	Jamais
13.33 %	56.66 %	30.00 %	00.00 %

D'après les pourcentages obtenus, on constate que la majorité n'exprime leurs idées que quelquefois ou rarement. Ils n'ont pas beaucoup d'habitude, motivation ou bien d'initiative pour s'ouvrir aux autres interlocuteurs plus souvent.

Question 6 : À quelle fréquence entrez-vous en contact et communiquez-vous avec des étudiants d'autres pays / nationalités ?

Tous les jours	Quelques fois par semaine	Une fois par semaine	Quelques fois par mois	Pas de communication
26.66%	33.33%	13.33%	23.33%	3.33%

Environ 33.33% des étudiants communiquait quelques fois par semaine avec un étudiant étranger, et 26.66 % d'entre eux avaient une expérience quotidienne d'une telle communication. C'est positif dans la mesure où il semble que les étudiants algériens profitent de la richesse culturelle à l'étranger, en engageant dans la communication avec des personnes d'autres pays.

Question 7 : Combien d'amis étrangers avez-vous pendant vos études?

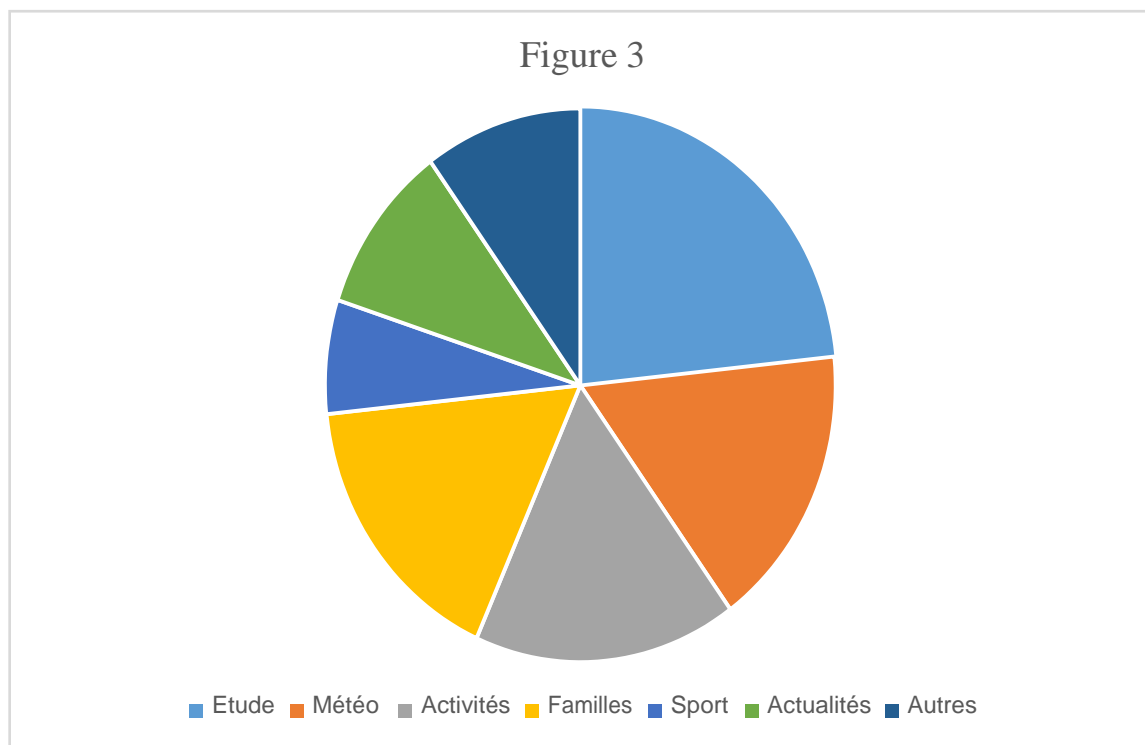
0 ami	1-2 amis	3-4 amis	5-6 amis	> 7 amis
23.33 %	50.00 %	13.33 %	10.00%	3.33 %

Les participants ont donné le nombre d'amis étrangers qu'ils ont eus pendant leur séjour. En général, les étudiants algériens avaient un niveau moyen de communication interculturelle avec autres étudiants étrangers. D'après le tableau dessus, nous pouvons voir qu'environ 96 % avait entre (1-6) et 3.33 % ayant plus de 7 amis.

La connaissance limitée des autres cultures et les manquantes et incomplètes compétences en communication interculturelle des étudiants algériens peuvent expliquer pourquoi la moitié

des participants n'avaient que : 1 ou 2 amis au plus et 23.33% des participants n'avaient pas d'amis.

Question 8 : En interagissant avec des étudiants d'autres pays, de quels sujets discutez-vous le plus ?



La figure 3 dessus décrit la fréquence des sujets de conversation dans les rencontres interculturelles des étudiants. Il ressort de la figure 3 que de nombreuses communications portaient sur des sujets qui ne sont pas grandement influencés par les connaissances culturelles, telles que les études, la météo, les activités et la famille.

Tandis que des sujets plus compliqués ou peut-être sensibles tels que les actualités et d'autres étaient moins fréquents.

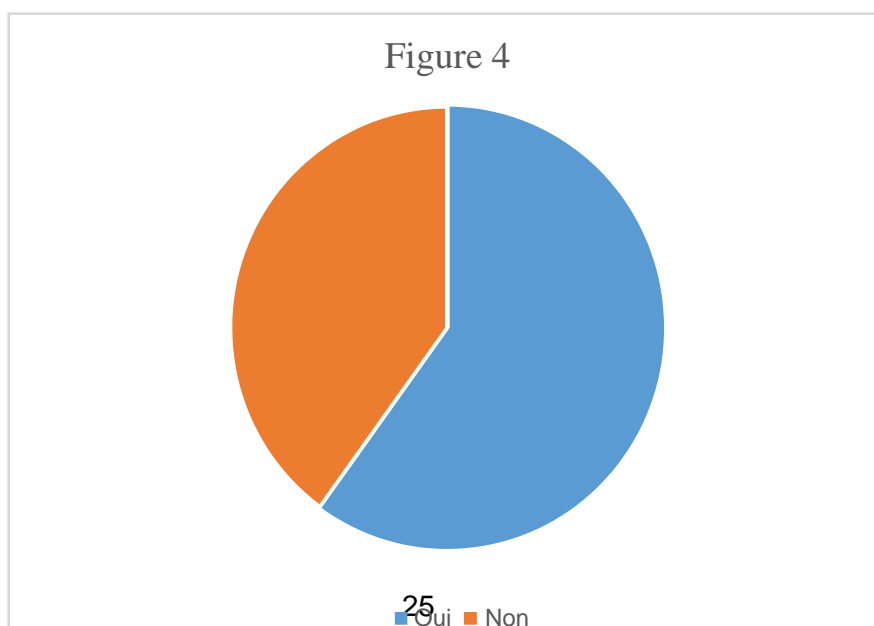
Bien que la majorité interagisse dans une certaine mesure avec des étudiants d'autres pays, les sujets de conversation restent la plupart du temps dans le cadre de la vie quotidienne et des études, le choix des sujets est limité.

Question 9 : Lorsque vous rencontrez des difficultés à interagir avec des collègues étrangers, quelle est la raison ?

Faible maîtrise de la langue	Le Choc culturel	Manque de motivation	Manque de connaissances sur le sujet.	Différences non verbales	Différences de politesse
16.66 %	33.33 %	20.00 %	20.00%	3.33%	6.66%

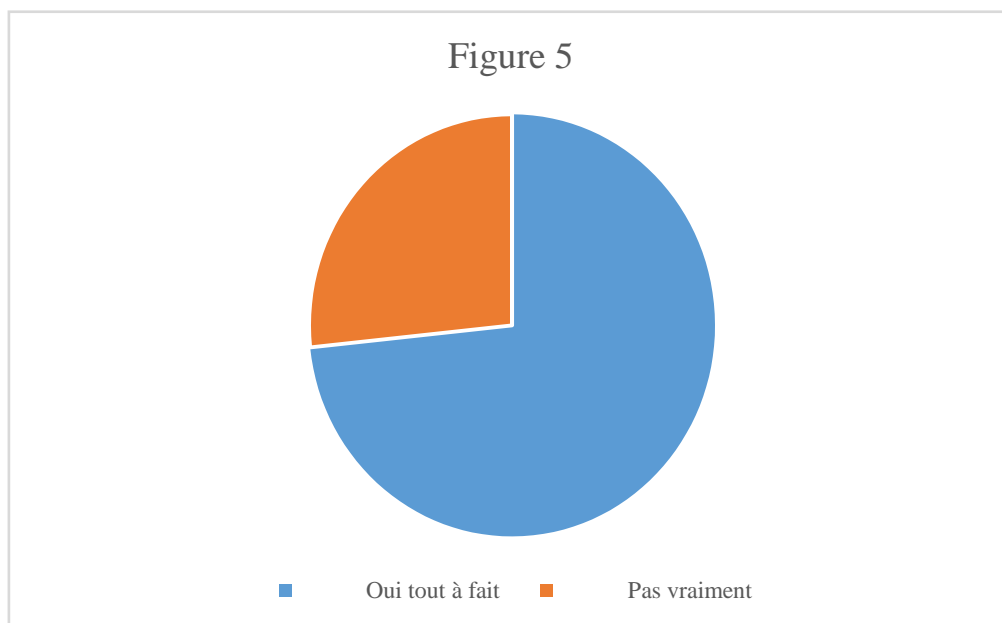
Le tableau montre les raisons des difficultés de communication interculturelle vécues par les participants. Le choc culturel était la raison la plus fréquemment invoquée pour expliquer cette difficulté. Le deuxième groupe de problèmes tout aussi important qui partage le même pourcentage était le manque de motivation chez des étudiants et le manque de connaissances sur le sujet. Un nombre faible mais significatif de problèmes a été attribué à les différences non verbales et les différences de politesse.

Question 10 : Est-ce que les différences culturelles et les coutumes du pays vous posent des problèmes dans la communication avec ses habitants ?



Un large éventail de participants est confronté à des problèmes. En fonction des résultats, 18 personnes interrogées ont affirmé que les différences culturelles et les coutumes ont les causés des difficultés d'interaction avec le peuple du pays étranger. Cependant, 12 personnes sont tout à fait d'accord qu'il n'y a pas beaucoup de difficultés.

Question 11 : Dans une certaine mesure, ressentez-vous une certaine lutte entre le besoin de s'adapter et la résistance au changement ?



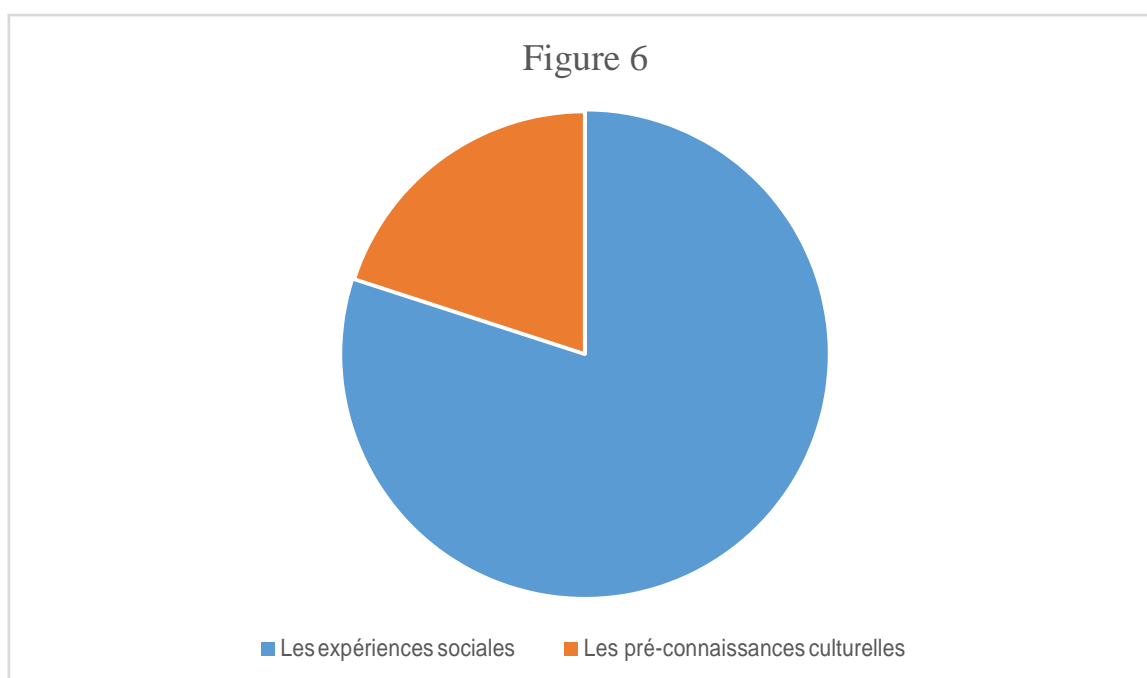
La Figure montre que presque 74 % des participants ont tout à fait senti la lutte entre le besoin de s'adapter et la résistance au changement, être dans un nouvel environnement linguistique et culturel reste une barrière et un challenge pour eux, il leur faut du temps pour s'adapter tandis que les participants restants (presque 27 %) ne l'ont pas vraiment senti.

Question 12 : Êtes-vous satisfait de votre compétence interculturelle ?

Très satisfait	Satisfait	Non satisfait	Pas du tout satisfait
6.66 %	20 %	50 %	23.33 %

Les résultats au tableau montrent que la majorité n'est pas satisfaite de sa compétence, leur capacités interculturelles manquent, ils n'ont pas confiance en leur performance interculturelle alors que seulement auprès de 27 % en sont satisfaits.

Question 13 : Quel aspect redresse le plus l'éducation interculturelle ?

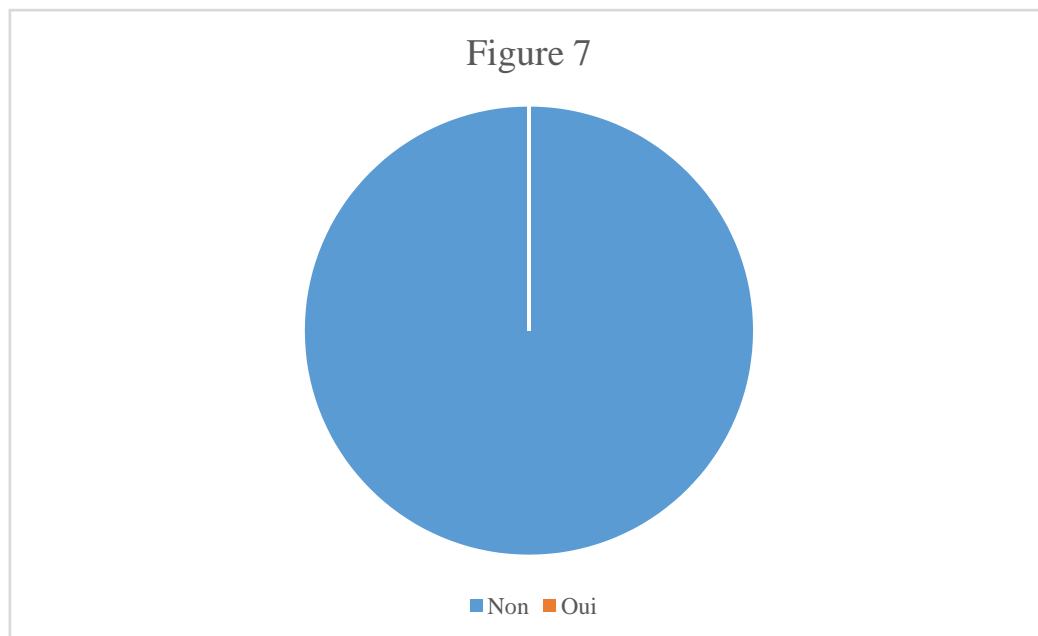


Selon les résultats et d'après les participants, c'est plutôt et à un degré plus les expériences sociales qui redressent le plus l'éducation interculturelle. Les relations, les situations et les échanges concrets ont un grand impact sur l'éducation interculturelle.

Question 14 : Qu'est-ce qui vous a aidé à améliorer et à établir votre compétence interculturelle ?

Leurs réponses étaient variées, d'ailleurs la majorité a mentionné ces points : En créant des conversations avec des natifs, en demandant des éclaircissements à l'autre participant de la conversation et avoir confiance.

Question 15 : Pensez-vous que l'enseignement des langues en Algérie aborde suffisamment l'interculturel ?



Les résultats illustrés par la figure indiquent qu'aucun des étudiants ne pense qu'il l'aborde suffisamment, l'enseignement des langues en Algérie ne place pas l'interculturel comme une priorité.

Question 16 : Que voulez-vous suggérer comme des idées pour surmonter les difficultés linguistiques et interculturelles ?

Parmi les intéressantes suggestions est le suivant :

Les gens doivent être plus ouverts d'esprit.

Je recommande plus de communication entre les personnes qui ne partagent pas la même culture.

Les cultures différentes doivent être acceptées.

Respectez les styles et les formalités de communication.

Écoutez attentivement.

Conclusion

Notre étude a examiné l'état de la communication interculturelle entre les étudiants universitaires algériens à l'étranger et les étudiants d'autres pays et les difficultés qu'ils ont rencontrées. Les résultats suggèrent que la plupart des étudiants algériens d'une université étrangère sont engagés dans les communications interculturelles. Ils communiquent quelquefois avec des étudiants d'autres pays et la majorité ont au moins un ami étranger.

Ces résultats impliquent qu'ils ont une forte volonté d'interagir avec des étudiants d'autres pays. Dans cette étude, environ de 80 % des étudiants algériens à l'étranger ont déclaré rencontrer des difficultés lorsqu'ils interagissent avec les autres nationalités.

Les différences culturelles étaient la principale raison, l'une des difficultés les plus notables a été de trouver un sujet de conversation approprié. Ils ont maintenu leur conversation avec des étudiants d'autres pays sur des sujets tels que la météo, les études, la famille et les activités auxquelles ils ont participé.

De nombreuses difficultés de communication sont dues au choc culturel et au manque de motivation. Toutes ces difficultés indiquent que les étudiants algériens doivent améliorer leurs connaissances en communication interculturelle avant et pendant leurs études à l'étranger. La communication interculturelle n'est pas seulement nécessaire pour s'adapter à la vie à l'étranger, mais une exigence pour réussir dans un monde multiculturel.

Ils ont besoin d'une meilleure préparation pour fonctionner adéquatement et survivre dans les situations rencontrées dans le nouvel environnement culturel, aussi les établissements d'enseignement algériens devraient mettre davantage l'accent sur la communication interculturelle.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Aujourd'hui, la culture et la communication ont considérablement évolué et sont devenues interdépendantes, au point que la communication est considérée comme un produit de la culture. Notre propre culture a un impact profond sur nos pensées et nos comportements. Puisque chaque culture a ses aspects distincts, la communication interculturelle peut être la cause de conflits et de désordres. Le problème principal qui est à l'origine de la difficulté en la communication interculturelle est les différences culturelles.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Bourdieu, P. (1992), Réponses, Paris : Seuil.

Clift R (2016), Conversation Analysis, Cambridge, United Kingdom; New York: Cambridge University Press.

Guidère M (2008), La communication multilingue, De Boeck Université, B-1000 Bruxelles.

Ladmiral J.R. et Lipiansky E.M. (1989), La communication interculturelle, Paris : Armand Colin.

Hall E.T. (1979), Au-delà de la culture, tr.fr. Paris : Seuil.

Preteuille M. A(2010), L'Education interculturelle, avenue Reille, 75014 Paris.

Shan, B. (2012, April 01). La communication interculturelle : ses fondements, les obstacles à son développement. Consulté à l'adresse :

<https://journals.openedition.org/communicationorganisation/2928?lang=en>

Comment gérer les malentendus interculturels. Consulté à l'adresse :

<https://www.femmexpat.com/expatriation/vie-dexpat/linterculturel/gaffes-gags-et-autres-rates-de-la-vie-a-letranger-comment-gerer-les-malentendus-interculturels/#:~:>

text=Communiquer, étymologiquement, c'est, être efficace en situation interculturelle.

Bennett, M. J. (2004). Becoming interculturally competent. In J. S. Wurzel (Ed.). (2004). Toward multiculturalism: A reader in multicultural education. Newton, MA: Intercultural Resource Corporation, 147-165. Consulté à l'adresse:

<https://fr.scribd.com/document/263036969/Becoming-interculturally-competent>

ANNEXE

Questionnaire

1. Vous poursuivez vos études dans quel pays ?

2. Comment prisez-vous votre maîtrise de la langue seconde ?

- Excellent
- Bien
- Acceptable
- Faible

3. Les différences linguistiques, vous rendent-ils incapable d'interagir plus facilement ?

- Oui
- Non

4. Rencontrez-vous des difficultés lors d'une communication interculturelle ?

- Oui
- Non

5. À quelle fréquence vous avez tendance à exprimer vos idées au sein d'une communication interculturelle ?

- Toujours
- Parfois
- Rarement
- Jamais

6. À quelle fréquence entrez-vous en contact et communiquez-vous avec des étudiants d'autres pays / nationalités ?

- Tous les jours
- Quelques fois par semaine
- Une fois par semaine
- Quelques fois par mois
- Pas de communication

7. Combien d'amis étrangers avez-vous pendant vos études ?

- 0 ami
- 1-2 amis
- 3-4 amis
- 5-6 amis
- > 7 amis

8. En interagissant avec des étudiants d'autres pays, de quels sujets discutez-vous le plus ?

- Etude
- Météo
- Activités
- Familles
- Sports
- Actualités
- Autres

9. Lorsque vous rencontrez des difficultés à interagir avec des collègues étrangers, quelle est la raison ?

- Faible maîtrise de la langue
- Le Choc culturel
- Manque de motivation
- Manque de connaissances sur le sujet.
- Différences non verbales
- Différences de politesse.

10. Est-ce que les différences culturelles et les coutumes du pays vous posent des problèmes dans la communication avec ses habitants ?

- Oui
- Non

11. Dans une certaine mesure, ressentez-vous une certaine lutte entre le besoin de s'adapter et la résistance au changement ?

- Oui tout à fait
- Pas vraiment

12. Êtes-vous satisfait de votre compétence interculturelle ?

- Très satisfait
- Satisfait
- Non satisfait
- Pas du tout satisfait

13. Quel aspect redresse le plus l'éducation interculturelle ?

- Les expériences sociales
- Les pré-connaissances culturelles

14. Qu'est-ce qui vous a aidé à améliorer et à établir votre compétence interculturelle ?

15. Pensez-vous que l'enseignement des langues en algerie aborde suffisamment l'interculturel ?

- Oui
- Non

16. Que voulez-vous suggérer comme des idées pour surmonter les difficultés linguistiques et interculturelles ?

